



VIDÉO

LA FIGURE D'APOLLON À VERSAILLES

→ Voir la vidéo

Connaissez-vous Apollon, dieu du Soleil, des arts et de la beauté ?

Ce dieu gréco-romain, fils de Jupiter et Latone, incarne l'astre solaire en opposition à sa sœur jumelle Diane, déesse de la Lune et de la chasse. Apollon est omniprésent à Versailles, à l'intérieur du château comme dans ses jardins.

Le roi Louis XIV s'identifie à lui et l'incarne pour la première fois lors d'un ballet donné en 1653, dans lequel il apparaît portant un costume de soleil. En 1670, il se fait représenter sous les traits du dieu avec toute sa famille. A travers cette figure mythologique, Louis XIV souhaite affirmer son pouvoir. Sa devise en latin *Nec pluribus impar*, que l'on pourrait traduire par « à nul autre pareil », illustre l'idée que le roi gouverne le monde comme le soleil inonde l'univers de ses rayons.

L'histoire d'Apollon à Versailles débute avec le bassin de Latone, situé au centre des jardins, en haut de la Grande Perspective. Les sculptures du bassin mettent en scène un événement se déroulant peu après la naissance du dieu. Junon, furieuse que son époux Jupiter ait eu des enfants avec une autre femme, menace quiconque viendra en aide à la mère d'Apollon et Diane. Des paysans de la région de Lycie refusent par conséquent de laisser la famille se désaltérer dans un étang. Latone supplie alors Jupiter de lui porter secours. Ce dernier, entendant sa détresse, transforme les paysans en grenouilles et en lézards.

Une fois adulte, la force d'Apollon est illustrée dans les jardins par son combat contre Python, une créature effrayante, envoyée à la poursuite de Latone par Junon. Sur le bassin du Dragon, des petits amours, assis sur le dos de cygnes, animaux emblématiques du dieu des arts, tirent des flèches sur le monstre. Ce groupe sculpté est vu par certains historiens comme une allégorie de la victoire de Louis XIV sur les protestants, auxquels il était farouchement opposé.

Mais la course d'Apollon ne s'arrête pas là !

En effet, André Le Nôtre a pensé les jardins autour d'un grand axe Est-Ouest, rappelant la trajectoire du char solaire du lever au coucher du Soleil. Au centre de cet axe se trouve le bassin dit « du char d'Apollon » mettant en scène le dieu jaillissant des eaux, debout sur son quadrigé. Après sa course effrénée à travers la voûte céleste, Apollon se repose dans la grotte de Téthys, entouré des nymphes et



de ses chevaux qui se rafraichissent après leur éprouvante journée. Cette grotte artificielle, édifiée en 1666 puis détruite, abritait trois groupes sculptés : Apollon servi par les nymphes et les Chevaux du Soleil. Les groupes sculptés originaux sont actuellement présentés dans le vestibule bas de la Chapelle tandis que des copies ornent le bosquet des Bains d'Apollon.

Le dieu est également abondamment représenté à l'intérieur du château.

Considéré comme le patron des artistes, Apollon est très souvent accompagné de son attribut, la lyre. Dans l'Opéra Royal et au Théâtre de la Reine au Petit Trianon, le dieu est entouré des Muses. Au nombre de 9, elles incarnent les arts libéraux et forment avec lui le Parnasse, du nom de la montagne où elles étaient vénérées en Grèce. On retrouve ce même ensemble sur une tapisserie, dans l'antichambre du Grand Couvert de la Reine et sur le Parnasse français, une œuvre sculptée en bronze par Louis Garnier dans l'escalier Questel. Sur cette dernière, c'est en réalité Louis XIV qui est représenté, sous les traits d'Apollon, au sommet de la montagne. Il est entouré de grands hommes de lettres du XVIIème siècle tels que Corneille, Racine, ou encore Molière.

Apollon est étroitement lié au pouvoir royal, il n'est donc pas étonnant de le retrouver dans le décor des Grands Appartements, succession de pièces d'apparat au travers desquelles Louis XIV affirmait toute sa grandeur. Dans le salon qui porte son nom et où prenait place le trône d'argent du roi, Apollon est peint par Charles de La Fosse au plafond, sur son char, entouré des allégories des quatre Saisons. Dans le salon de Mercure enfin, Antoine Coypel peint l'une des aventures amoureuses du dieu avec la nymphe Daphné, qui supplie son père de la transformer en laurier pour échapper à Apollon.

Apollon est donc une divinité aux multiples facettes, à la fois bienveillante et crainte de tous. Ces différents visages se retrouvent dans les décors de Versailles et font écho à la personnalité même de Louis XIV, roi guerrier, séducteur et protecteur des arts.

Cette association avec le dieu a finalement contribué à la postérité du Roi, aujourd'hui mondialement connu à travers son surnom de « Roi-Soleil ».